

Témoignage de Marion Achard – Correspondances 2018/2019

J'ai toujours entretenu des correspondances.

En primaire avec des amis imaginaires.

Au collège sur des petits bouts de papiers échangés de table en table.

Au lycée par de longues lettres glissées dans des enveloppes.

Plus tard encore, par mail.

À chaque fois ce trac et cette joie de lire l'autre. Ce petit instant suspendu quand le facteur arrive, quand on déplie un papier, quand on clique sur un courrier qui vient d'arriver.

Écrire à l'autre, lire sa réponse. Le découvrir. Et parfois à travers les mots cette connivence, ou les confidences.

Alors quand les Incos m'ont proposé des correspondances, répondre « oui » était une évidence.

Et les courriers sont arrivés. Pleins de questions, de présentations, parfois de dessins, de poèmes, de défis.

Et de temps en temps une perle rare. Un témoignage d'enfant plein de lucidité ou de pertinence sur l'humanité. Une pensée critique qui se développe. La conscience d'un drame. J'ai pu lire l'incompréhension ou la révolte, accrochées à leurs mots.

Pas facile de parler d'humanisme ou d'injustice quand on a 10 ans. Et pourtant ils l'ont fait.

J'ai aussi découvert des classes avec des énergies complètement différentes. Certaines avaient l'air sages, cadrées ou posées. D'autres complètement fofolles, excentriques ou dynamiques.

Avec l'une d'elle en particulier, j'ai lancé des débats et des réflexions, rebondissant sur leurs écrits et les impressions que j'avais en lisant leurs courriers. Ils ont accepté de jouer le jeu, de réfléchir, de me répondre, d'avancer. Et j'ai découvert des enfants, des jeunes, d'une belle intelligence et d'une grande finesse.

Tous ces échanges n'auraient pas trouvé écho sans les professeurs et les documentalistes encadrant les élèves. Alors merci à eux, d'avoir trouvé le temps, d'avoir nourri les débats, et accepté de participer aux jeux parfois étranges que je proposais, ou d'avoir su répondre aux défis en si peu de temps.

Ces correspondances étaient un beau challenge à tenir. Merci à tous de l'avoir fait. J'espère qu'elles donneront envie aux jeunes de poursuivre les échanges par écrit et - qui sait- d'éprouver à leur tour ce petit trac mêlé de joie quand le facteur arrive, quand on déplie un courrier ou quand on clique sur le mail d'un ami qui vient d'arriver.

